

**« Tu aimeras ton prochain
comme toi-même »**

Markos 12 : 31

Édition 2022



LIVRET DU CENTRE HOSPITALIER
PAIN QUOTIDIEN

ÉDITION : ANJC PRODUCTIONS

SOMM

LA RÉALITÉ NE PEUT-ÊTRE IGNORÉE. NÉANMOINS, ATTENTION, CERTAINES IMAGES PEUVENT HEURTER. ÂMES SENSIBLES S'ABSTENIR.

01

LE CENTRE HOSPITALIER PAIN QUOTIDIEN

NOTRE VISION

Notre histoire / Nos valeurs / La gratuité

NOTRE STRUCTURE

Nos objectifs / Nos services / Notre personnel

NOS MISSIONS

Un constat / Des conséquences / Une initiative

NOTRE TRAVAIL COLLABORATIF

Les équipes France et RDC / Les pharmacies France et RDC / Les émissions

LE SOUTIEN

Les dons de matériel médical et pharmaceutique / Le soutien / Vers l'autonomie

02

FOCUS SUR LES ACTIVITÉS DU CH PAIN QUOTIDIEN DEPUIS SON INAUGURATION

LES PATHOLOGIES RÉCURRENTES

Le paludisme / La parasitose intestinale / Les infections urogénitales / Le diabète

LES PATIENT(E)S

Le cas de Suza / Le cas d'Ornelie / Le cas d'Yves / Le cas de Caleb

LES MISSIONS

Mars 2021 : Inauguration / Octobre 2021 : Organisation et réorganisation / Février 2022 : Bilan après 1 an / Juillet 2022 : Une splénectomie

LES ÉVÈNEMENTS

Une journée de dépistage / Deux semaines d'opérations / Une campagne de soins de plaies chroniques

MAIRE

03

UNE PENSÉE POUR EUX

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Sylvie Mpia / Papy Kabadi / Les enfants albinos

CÔTE D'IVOIRE

Marie Noelle Kouabena

RÉPUBLIQUE DE LA CENTRAFRIQUE

Sidonie

CAMEROUN

Gédéon

05

YHWH RAPHA, PROJET À VENIR

PRÉSENTATION DE LA VISION

LES RAISONS

LES SERVICES

04

AILLEURS EN AFRIQUE, PROJETS EN COURS

GABON

*L'équipe / Les services / La composition
/ Les avancées*

RÉPUBLIQUE DE LA CENTRAFRIQUE

LES FICHES PRÉVENTION

Le paludisme

Le diabète

La fièvre typhoïde

Le goître

La parasitose intestinale

LE LEXIQUE MÉDICAL NOUS CONTACTER



PARTIE I

LE CENTRE HOSPITALIER PAIN QUOTIDIEN

NOTRE HISTOIRE

En 2001, lors d'une mission chrétienne en République Démocratique du Congo, je demandai au Seigneur ce qu'il attendait de moi. Il me donna une vision dans laquelle je voyais un enfant de 9 ans avec un sac sur la tête, cherchant un lieu où dormir. À mon réveil, Elohim me demanda de construire des orphelinats et Il me donna également ce verset :

« Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger. J'ai eu soif et vous m'avez donné à boire. J'étais étranger et vous m'avez recueilli. J'étais nu et vous m'avez vêtu. J'étais malade et vous m'avez visité. J'étais en prison et vous êtes venus vers moi. »

Matthaios (Matthieu) 25 : 34 - 36

En 2002, l'association « [Le Pain Quotidien](#) » vit le jour. Nous acquîmes un terrain dans la commune de Ndjili (République Démocratique du Congo) afin d'y bâtir l'orphelinat « [Les Enfants Prodiges](#) ». Plus d'une cinquantaine d'enfants y ont été accueillis au fil des années et certains d'entre eux ont été soutenus jusqu'à l'obtention de leur diplôme universitaire. Par la suite, nous avons établi plusieurs partenariats à travers le monde avec des structures chrétiennes locales (orphelinats, écoles, centres d'accueil).

Parce qu'il y a aussi beaucoup de besoins en France (métropole et DROM), plusieurs œuvres sociales ont été mises en place auprès de familles démunies, d'enfants, de migrants, de personnes sans-abris ou encore isolées...

Alors qui sommes-nous ?

Nous sommes des servantes et des serviteurs inutiles, animés par l'Amour de Yéhoshoua Mashiah. En effet, ces actes ne sauraient être appréciés que si l'honneur qui en découle revient à celui qui le mérite. Ce projet n'a pas pour fondement le sentimentalisme ou l'humanisme, mais la foi, l'amour, et l'obéissance à La Parole d'Elohim : la Bible.

L'association « [Le Pain Quotidien](#) », qui intervient auprès des populations les plus défavorisées, prend désormais sous son aile, des personnes nécessitant des soins médicaux.

Shora Kuetu

NOS VALEURS

SOIGNER « Apporter du soin, s'occuper du bien-être et du bon état de quelqu'un »

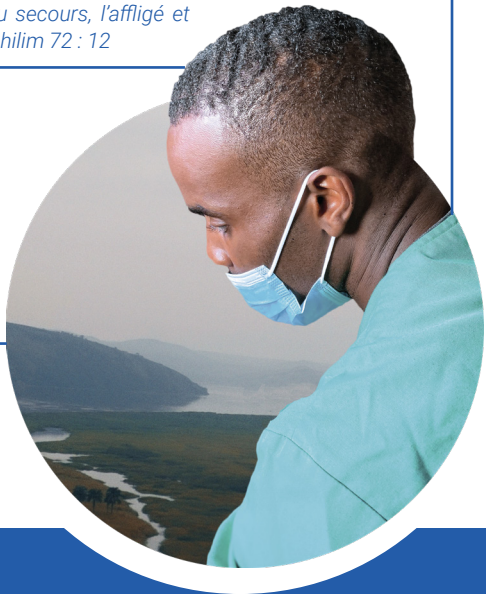
« L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour évangéliser les pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour mettre en liberté les opprimés... » Loukas 4 : 18

ACCOMPAGNER « Servir de protecteur, se joindre à quelqu'un »

« Car il délivrera le pauvre qui crie au secours, l'affligé et celui qui n'a personne pour l'aider. » Tehilim 72 : 12

PRÉVENIR « Informer, annoncer un incident et l'empêcher par des précautions »

« J'ai aussi établi sur vous des sentinelles : Soyez attentifs au son du shofar ! Mais ils répondent : Nous n'y serons pas attentifs. » Yirmeyah 6 : 17



La gratuité

La logique commerciale qui s'est ancrée dans le système de santé subsaharien, a entraîné la primauté du paiement avant toute prise en charge du patient. Cette politique n'est pas la nôtre ! En effet, il est inconcevable de refuser des soins aux malades pour des considérations mercantiles. C'est pourquoi, les soins et les médicaments dispensés au Centre Hospitalier Pain Quotidien sont délivrés gratuitement. Enfin, le fonctionnement global du Centre dépend ENTièrement de dons et surtout de la grâce de notre Seigneur Yéhoshoua Ha Mashiah.

UN CONSTAT



La situation générale de la République Démocratique du Congo

La République Démocratique du Congo compte, chaque jour, un nombre considérable de morts dus aux maladies provoquées par l'insalubrité du pays, et au manque de structures médicales. Mais aussi à cause de conflits armés qui ont lieu dans l'Est du Kivu où un déchainement de violences s'abat sur la population. Notamment des violences physiques, morales et sexuelles faites principalement aux femmes, aux enfants et parfois aux hommes.

La défaillance du système

Depuis quelques décennies, les structures hospitalières publiques se dégradent, les infrastructures sont vétustes et la qualité des soins a drastiquement diminué. Bien qu'ayant passé un accord avec l'État, la majorité de ces structures médicales est mal, voire pas suffisamment équipée en matériel, en personnel et en médicaments. De plus, nombre de zones de santé sont difficilement accessibles par la population et le personnel de santé n'est pas toujours formé et qualifié. Même dans les grandes villes, les soins de santé restent inaccessibles pour une grande majorité de la population, du fait de leur coût et des risques d'épidémies sont élevés (Ébola, choléra, rougeole...). Une défaillance d'autant plus grave qu'il y a 92 millions d'habitants pour seulement 393 hôpitaux de référence dans tout le pays.

Les pathologies prioritaires

Selon un rapport de l'agence Belge du développement, publié en 2015, le paludisme (plus de 40% des causes de mortalité infantile), le syndrome d'immunodéficience acquise (SIDA), le diabète et la tuberculose sont considérés comme étant des problèmes de santé publique majeurs. Ce constat est d'autant plus dramatique lorsque l'on sait que des pathologies telles que la tuberculose et le paludisme sont correctement prises en charge dans les pays occidentaux, et ont été éradiquées du continent européen.


DES CONSÉQUENCES

•Chaque année, près de 465 000 enfants meurent avant d'avoir atteint l'âge de 5 ans, notamment du paludisme, de la pneumonie, de diarrhées ou encore de maladies du nouveau-né (infections, hypothermie...).

•Toutes les 30 minutes, une femme meurt en couche, soit près de 17 000 décès par an.

•La rémunération à « l'acte médical » a engendré un système de taxation arbitraire et systématique des malades et de leurs familles. Les centres de santé, quant à eux, doivent reverser entre 5 à 10 % de leurs recettes au ministère de la santé.

•Des systèmes parallèles d'approvisionnement et de distribution de médicaments contrefaits et périmés se sont développés.



Toutes ces raisons font de la République Démocratique du Congo, un pays en état d'urgence médicale permanent et sont à l'origine de la création du Centre Hospitalier Pain Quotidien.

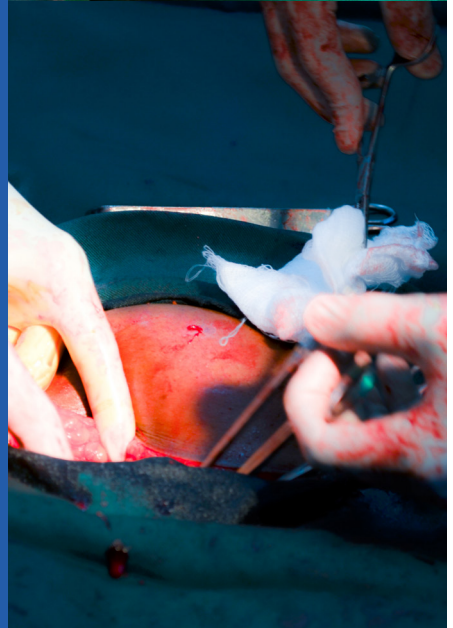
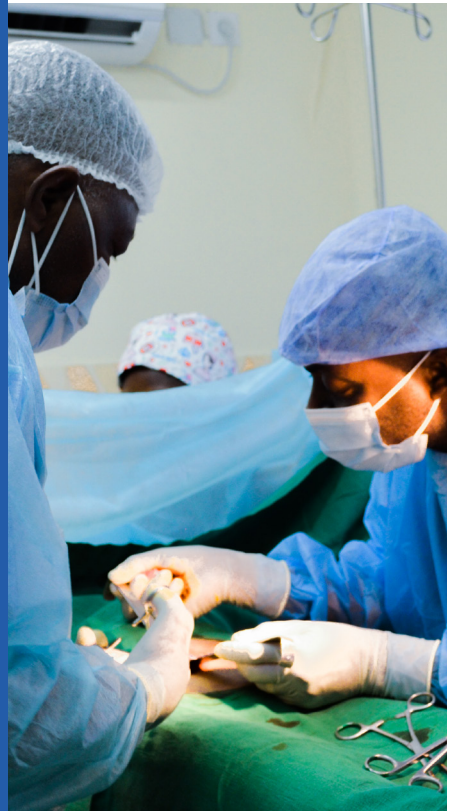
UNE INITIATIVE

Implanté sur les hauteurs du fleuve Congo, dans le département de Maluku à Ngamanzo, le Centre Hospitalier est accessible par voie fluviale et routière. Il se trouve en retrait du centre du village afin de fournir aux patients le cadre calme et reposant nécessaire à toute convalescence.

Depuis son inauguration le 26 mars 2021, plus de 1800 personnes atteintes de paludisme, d'hypertension artérielle, d'infection urinaire, de fièvre typhoïde, de diabète, etc. ont reçu des soins gratuitement. Nos équipes ont réalisé plus d'une centaine d'opérations chirurgicales depuis la mise en place d'un bloc opératoire (appendicectomie, orchidectomie, kystectomie, césarienne...).

De plus, un service de gynécologie obstétrique a aidé une trentaine de femmes à mettre leurs bébés au monde. Plus de 50 enfants sont nés au sein de la structure.

Enfin, la construction du Centre a eu un impact sur la vie locale. En effet, elle permet à des familles d'accéder à l'eau potable gratuitement, et des femmes ont pris l'initiative d'ouvrir des commerces aux abords du Centre.



NOS OBJECTIFS

D'abord, l'objectif principal du Centre Hospitalier Pain Quotidien est d'offrir des soins de qualité aux malades, sans contrainte financière. Ensuite, le Centre Hospitalier a pour vocation de devenir un centre de formation pour les équipes médicales et paramédicales, en partageant des compétences avec les missionnaires professionnels médico-sociaux provenant de différents horizons.



Plusieurs axes se développeront au travers de ce Centre Hospitalier amenant la création de divers types de services : par exemple, les services médico-sociaux, telle que la protection de l'enfance, la réinsertion sociale, le soin visant les personnes âgées etc.

À terme, d'autres centres du même type seront implantés dans plusieurs autres pays. Et au travers de cet engagement, nous souhaitons encourager les enfants du Seigneur, à prendre part aux souffrances des autres.

NOS SERVICES

- Un service pédiatrique
- Un service de consultation ambulatoire
- Un laboratoire d'analyse
- Un service de consultation postnatale (prise en charge des nourrissons et des enfants jusqu'à l'âge de 5 ans)
- Une maternité gynécologie obstétrique
- Une salle d'opération
- Une pharmacie interne
- Un service d'imagerie
- Un service hygiène



NOTRE PERSONNEL

Des professionnels de santé, motivés par la volonté d'aider, sont actuellement employés à plein temps au sein de notre structure :

- 4 médecins
- 1 chirurgien
- 1 gynécologue obstétricien
- 10 infirmiers dont 6 permanents et 4 vacataires
- 1 sage-femme
- 2 techniciens de laboratoire
- 1 biologiste
- 1 assistant social
- 1 agent de service bio-nettoyage

En plus de l'équipe médicale, le Centre emploie un gestionnaire administratif, des ouvriers pour l'entretien des bâtiments ainsi que des policiers pour la surveillance et le maintien de l'ordre. Enfin, des équipes missionnaires se rendent régulièrement sur place pour réapprovisionner le Centre en médicaments et en matériel médical, et dans le but de dispenser des formations, et organiser des journées de prévention.

LES ÉQUIPES FRANCE ET RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO



En région parisienne, une équipe de plus de 10 personnes travaille en collaboration avec le personnel médical, situé à Ngamanzo. L'intérêt d'un tel concours est, principalement, de faciliter la prise en charge administrative, juridique et matérielle de toutes les activités liées au Centre Hospitalier.

Elle gère plusieurs pôles essentiels au bon fonctionnement de la structure :

- Les **pôles administratif** et **comptabilité** sont chargés de la gestion, des ressources humaines (rémunération, contrats de travail), ainsi que des dons financiers et du démarchage des hôpitaux.
- Le **pôle communication** partage sur le site, sur YouTube et les réseaux sociaux (Instagram, Facebook) toutes les informations concernant le Centre Hospitalier, les dernières actualités, les missions et les émissions, données chiffrées etc. Il informe aussi, par le biais de supports écrits, les lecteurs sur les pathologies fréquentes, les cas de patients reçus au Centre Hospitalier et de manière générale, sur la situation sanitaire dans le monde.
- Le **pôle logistique** est chargé de la réception et du stockage des médicaments, du matériel et du réapprovisionnement de la pharmacie du Centre Hospitalier en fonction des besoins prioritaires.
- Le **pôle médical** est composé d'une équipe de professionnels qui prépare les campagnes médicales et se déplace pour soigner et former. Il s'occupe également du stockage et du bon fonctionnement des deux pharmacies.

LES PHARMACIES FRANCE ET RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Deux pharmacies sont actuellement opérationnelles. La première, située en Ile-de-France, réceptionne quotidiennement des dons (médicaments et matériel) qui sont rapidement vérifiés, triés et classés en fonction de leur utilité et leur validité par nos soignants. Cela permet aussi de s'assurer qu'il ne manque rien, et de prévoir la communication en fonction des besoins du Centre Hospitalier.

La seconde qui se trouve dans les locaux du Centre Hospitalier de Ngamanzo, est régulièrement approvisionnée lors de voyages missionnaires et auprès de pharmacies locales, lorsque des médicaments ou des consommables manquent.

LES ÉMISSIONS



Les activités du Centre Hospitalier sont régulièrement communiquées sur nos médias, notamment via des vidéos. Il est essentiel pour nos équipes, d'être transparentes sur le travail effectué à Ngamanzo, de faire des comptes rendus de mission mais aussi de justifier la gestion des dons accordés. L'objectif de ces émissions est de communiquer sur les besoins au niveau local, en fonction des pathologies rencontrées. Bien souvent, ces maladies sont mal connues, voir méconnues du public occidental. Enfin, les émissions thématiques du Centre Hospitalier permettent d'interagir avec les auditeurs.

La première émission avait pour thème « la vision du Centre Hospitalier ». Elle s'est tenue le 18 mars 2022 dans le but de présenter les raisons d'une telle action. Par la suite, des sujets plus spécifiques, tels que les maladies tropicales ou les troubles alimentaires ont été évoqués par des professionnels de santé.

C'est aussi l'occasion pour nous d'éclairer sur la situation sanitaire, sociale et/ou économique du Congo-Kinshasa, l'actualité ou encore, les conditions de vie dans d'autres pays du monde.

LES DONS DE MATÉRIEL MÉDICAL ET PHARMACEUTIQUE

De nombreux hôpitaux se sont mobilisés et se mobilisent encore pour faire don de matériel médical, tels que des lits, des chaises roulantes, des appareils à dialyses, des microscopes... Du matériel très coûteux et difficilement accessibles en République Démocratique du Congo.

Voici la procédure à suivre pour effectuer des dons :

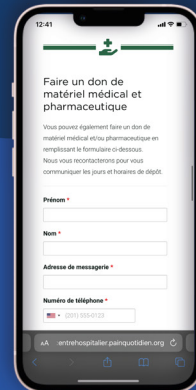
1

Prendre une photo ou filmer
la nature du (des) don(s)



2

Remplir le formulaire
en ligne



3



Acceptation ou refus du
don par l'équipe du CH

ACCEPTATION

- Notification de la décision d'acceptation par mail ou téléphone et prise de rendez-vous
- Envoi ou dépôt du (des) don(s)
- 24 rue Charles Fourier, 91000 Évry
- Réception du (des) don(s) par l'équipe du CH.

REFUS

Notification de la décision de
refus par mail ou téléphone



LE SOUTIEN

Formulaire de soutien Centre Hospitalier

Si vous souhaitez contribuer mensuellement au Centre Hospitalier, merci de remplir le formulaire ci-dessous.

Vous souhaitez participer au travail du Centre Hospitalier mais vous résidez en dehors de la France, merci d'envoyer un e-mail à l'adresse : centrehospitalier@painquotidien.org.

Je soussign(é)e

- Monsieur
- Madame

Nom

Prénom

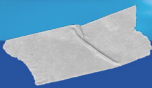
Email

Afin de subvenir aux différents besoins du Centre Hospitalier, il est possible de remplir un formulaire, situé dans l'onglet soutenir du site : www.centrehospitalier.painquotidien.org/soutenir/.

À titre indicatif, les charges mensuelles de la structure s'élèvent à 2 000 euros. Le Centre Hospitalier n'a pas vocation à générer des bénéfices. Néanmoins, le fonctionnement interne de la structure engage des frais (rémunération des employés, électricité, entretien du matériel, médicaments...). Raison pour laquelle, les patients qui en ont les moyens sont invités à s'acquitter des frais de certaines prestations médicales.

Les dons reçus mensuellement sont affectés à la rémunération du personnel, au financement de divers travaux et aux charges ponctuelles. L'objectif est de fournir le nécessaire à la bonne organisation du Centre Hospitalier Pain Quotidien, avant qu'il n'acquière une totale autonomie.

VERS L'AUTONOMIE



L'un des objectifs pour nos centres hospitaliers est de devenir indépendant financièrement.

Différentes pistes sont actuellement à l'étude : un laboratoire d'analyse médicale, un service de radiologie et une banque de sang etc.



PARTIE 2

**FOCUS SUR LES ACTIVITÉS
DU CENTRE HOSPITALIER
DEPUIS SON INAUGURATION**

LE PALUDISME



**« 1 enfant meurt toutes
les 2 minutes de paludisme »**

Le paludisme, aussi appelée malaria (nom anglophone), est une maladie parasitaire des régions chaudes et marécageuses, transmise à l'homme par un moustique femelle (nommée anophèle). Selon l'OMS, cette maladie infectieuse touche majoritairement les enfants de moins de 5 ans et les femmes enceintes. Toujours d'après l'organisme de santé, 1 enfant en meurt toutes les 2 minutes et 7% de ceux qui y survivent, gardent des séquelles neurologiques à vie telle que la cécité ou l'épilepsie.

Dans le monde

En 2019, le nombre de cas paludiques était estimé à 229 millions de personnes pour 409 000 décès.

En République Démocratique du Congo et au Centre Hospitalier Pain Quotidien

Au Congo-Kinshasa, il s'agit d'un problème de santé publique. En effet, c'est la principale cause de morbidité et de mortalité. Au Centre Hospitalier, le nombre de personnes atteintes de paludisme représente une part majoritaire des maladies prises en charge. In fine, sur l'ensemble des pathologies rencontrées, le nombre de personnes atteintes de paludisme représente 28,7 % des patients. Depuis l'inauguration en mars 2021, c'est plus de 1000 patients qui se sont rendus au Centre pour recevoir des antipaludiques.

Les besoins

Les médicaments qui agissent de façon efficace contre le paludisme sont :

- la **Doxycycline**
- la **Nivaquine**

Ces deux médicaments agissent de manière à freiner la propagation des parasites paludéens qui, entrés dans le sang ou le foie se reproduisent et augmentent en nombre.

En France, ils sont disponibles en pharmacie sans ordonnance médicale et coûtent entre 3 et 40 euros. Malheureusement, très peu de pharmacies en République Démocratique du Congo ont la possibilité de se fournir ce type de traitements.

LA PARASITOSE INTESTINALE



« 24% de la population mondiale, serait infestée par ces parasites »

La parasitose intestinale correspond à la présence de parasites dans les intestins. Ces microorganismes migrent dans le corps d'un être vivant, s'y nourrissent et s'y reproduisent. Ils sont principalement causés par un manque d'hygiène. Lorsque l'eau n'est pas potable, que les aliments sont infectés par des matières fécales et/ou que l'hygiène des mains laisse à désirer, les risques d'infections sont très élevés, voir inévitables. Il existe deux types de parasitose intestinale :

- les **protozoaires** tels que la giardia ou l'amibe.
- les **vers** (l'oxyure, l'ascaris, l'ankylostome, le tænia - dit vers solitaire).

Dans le monde

Plus de 1,5 milliards de personnes, soit près de 24% de la population mondiale, seraient infestées par ces parasites, d'après l'OMS, avec une propension écrasante dans les régions tropicales, à savoir en Afrique subsaharienne, en Amérique Latine, en Chine et en Asie. Il est principalement question de lieux pauvres et défavorisés, dans lesquels les conditions d'assainissement sont insuffisantes et/ou inexistantes.

En République Démocratique du Congo et au Centre Hospitalier Pain Quotidien

Au Congo-Kinshasa, cette maladie constitue le principal facteur de malnutrition et de dégradation de la santé. Pourtant, les antiparasitaires qui luttent efficacement contre l'infection, ne sont pas coûteux et peuvent être administrés par du personnel non médical. Près de 609 personnes ont dû bénéficier de soins au Centre Hospitalier Pain Quotidien pour des raisons d'infections de parasites. Une maladie qui arrive donc en seconde position des cas graves à prendre en charge.

Les besoins

Quelques traitements agissent efficacement contre la parasitose intestinale, notamment sur certains vers comme les oxyures ou l'ascaris :

- **combantrin**
- **fluvermal**
- **helmintox**
- **zentel**

LES INFECTIONS UROGÉNITALES



« Au Centre Hospitalier, 9% des cas concerne des infections urogénitales »

Une infection urogénitale désigne la prolifération anormale de bactéries dans les voies urinaires. Les infections urinaires les plus courantes sont les cystites qui touchent essentiellement la femme. Elles sont classées en deux catégories :

- les *infections urinaires hautes*, qui concernent les reins
- les *infections urinaires basses*, qui impliquent la vessie, l'urètre et la prostate

Ces infections peuvent se propager d'une région à l'autre de l'appareil urinaire.

Dans le monde

2% à 3% de la population mondiale est touchée par une infection urinaire chaque année. Environ 50 % des femmes sont sujettes à une infection urinaire au moins une fois dans leur vie, et 20% de celles qui l'ont eu, vivront une seconde infection.

En République Démocratique du Congo

En RDC, il s'agit d'un problème de santé publique. Au Centre Hospitalier, 9% des cas pris en charge concerne des infections urogénitales, soit 368 personnes.

Les besoins

L'une des recommandations qui est préconisée généralement est de s'hydrater le plus possible et en grande quantité (1,5 litre au minimum par jour). Mais voilà, le système d'assainissement des eaux en République Démocratique du Congo est loin d'être opérationnel. Il faut donc, pour les personnes atteintes de cette infection, acheter des bouteilles d'eau.

Des antibiotiques, la fosfomycine et le pivmécillinam, sont aussi des traitements efficaces, prescrits sur ordonnance et qui coûtent environ 5 euros. Malheureusement, comme pour les précédents traitements, cela revient pour certaines familles à déboursier une fortune.

LE DIABÈTE

Le diabète est un trouble de l'assimilation, de l'utilisation et du stockage des sucres apportés par l'alimentation. Cela se caractérise par une augmentation anormale du taux de sucre (glucose) dans le sang appelé « hyperglycémie ». Pour rappel, les aliments sont composés de lipides (les graisses), de protéines (animales ou végétales) et de glucides (sucres). Ce sont eux qui fournissent l'essentiel de l'énergie dont le corps humain a besoin pour fonctionner.

Il existe principalement deux types de diabète :

- le **diabète de type 1**, qui touche environ 6% des diabétiques. C'est une maladie dite auto-immune. Le glucose ne peut pas entrer dans les cellules, il retourne alors dans le sang et son taux devient élevé.
- le **diabète de type 2**, qui touche 92% des diabétiques, est dû à deux anomalies ; soit le pancréas fabrique toujours de l'insuline mais pas assez par rapport à la glycémie. Il est question de l'insulinopénie. ; soit cette insuline agit mal. Il s'agit alors d'insulinorésistance.

Les autres types de diabète concernent les 2% restants (MODY, LADA, ou diabète secondaire à certaines maladies ou prises de médicaments).

Dans le monde

En 1980, cette maladie concernait que 108 millions de personnes dans le monde. Dix ans plus tard, l'Organisation Mondiale de la Santé et The International Diabetes Federation s'inquiétaient du risque de voir le diabète affecter 240 millions de personnes en 2025. En 2021, ce phénomène concernait 537 millions de personnes de la population mondiale. 1 personne meurt du diabète toutes les 6 secondes. La propension et la progression de cette maladie est telle, qu'elle est qualifiée de véritable pandémie, avec une nouvelle prévision de The International Diabetes Federation de 643 millions de diabétiques d'ici 2030.

En République Démocratique du Congo et au Centre Hospitalier Pain Quotidien

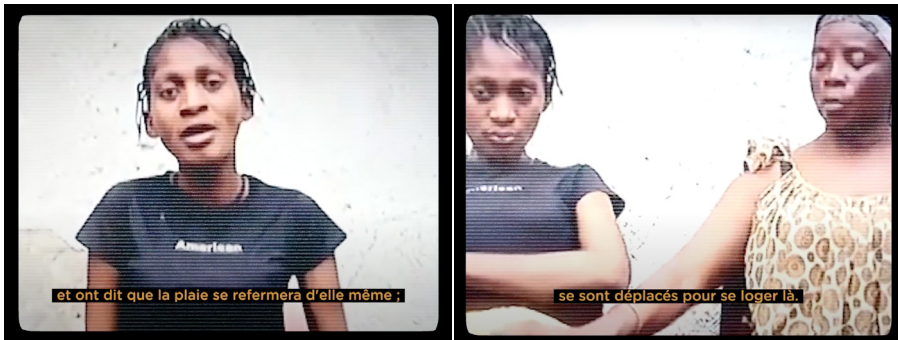
En République Démocratique du Congo, le diabète représente un problème de santé publique. À ce jour, il n'est pas possible d'élaborer des statistiques fiables sur l'impact de cette maladie au niveau national. En effet, la prise en charge des personnes atteintes du diabète est bien souvent l'apanage de structures privées ou religieuses. Toutefois, sur une population qui s'élève à près de 90 millions d'habitants en 2020, ce sont plus de 4 millions de personnes qui en seraient atteintes.

Les conséquences peuvent être lourdes : rétine affectée, insuffisance rénale, maladies cardiovasculaires... En dépit de la rareté des données, la République Démocratique du Congo devrait connaître une augmentation exponentielle des cas de diabète de type 2. En effet, selon la fédération française des diabétiques, la condition sociale est un facteur très sérieux à considérer. Aussi, plus une population serait pauvre, plus elle serait touchée par le diabète car plus enclin à une mauvaise alimentation, de la sédentarité et du surpoids (voir de l'obésité). À Ngamanzo, le nombre de personnes qui ont été soignées du diabète ne représente que 1,3%, soit 51 personnes. Cette maladie ne fait pas partie du top 5 des pathologies récurrentes rencontrées au Centre Hospitalier Pain Quotidien. Néanmoins, nos équipes restent vigilantes sur cette problématique bien réelle. D'ailleurs, c'est aussi en considération de ce phénomène qu'une nutritionniste a été prévue dès la constitution de nos effectifs et qu'une campagne de dépistage a eu lieu au mois de mai 2021.

Les besoins

L'unique traitement du diabète de type 1 est l'insuline par injection qui devient indispensable à la vie d'un diabétique. Le traitement du diabète de type 2 repose en priorité sur un mode de vie plus équilibrée, c'est à dire avoir une bonne hygiène alimentaire et pratiquer une ou des activité(s) sportive(s).

LE CAS DE SUZA



Retrouvez l'intégralité de la vidéo sur notre chaîne YouTube : « Le cas de Suza - Centre Hospitalier Pain Quotidien Ngamanzo »

À la suite d'une opération malheureuse en Ouganda, Suza a dû bénéficier d'une reprise chirurgicale au sein du Centre Hospitalier Pain Quotidien, début 2022.

En 2018, la jeune femme a subi une opération qui semblait s'être bien passée. Seulement, deux jours après son opération, les points de sutures se sont rompus et la plaie s'est réouverte. Suza a eu des complications qui ont causé cette éventration : les intestins ont quitté leur emplacement naturel. Pendant 4 ans, son ventre a gonflé à la limite de l'éviscération, à certain endroit il était nécrosé. Quand Suza est arrivée au Centre Hospitalier, son ventre était tellement distendu au niveau de la plaie qu'on voyait les viscères à travers la peau.

« Je vous en prie, je souffre ! »

« Je ne sais que faire. Aidez-moi, si vous le faites Elohim vous bénira. »

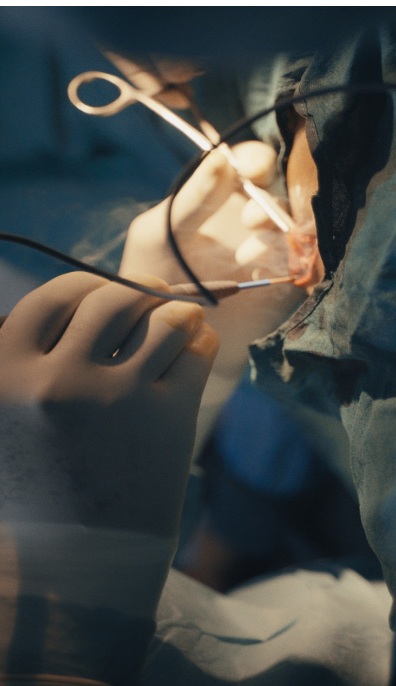
Voici les mots durs prononcés par Suza, orpheline de père et de mère, avant son opération.

Sa souffrance était telle que, son grand frère, très inquiet, a contacté une chaîne télévisée pour parler de son cas et obtenir de l'aide, car elle n'avait pas les moyens de se soigner. La seule solution étant qu'elle supporte une seconde intervention chirurgicale pour obtenir sa guérison. Ayant entendu parler du Centre et de la gratuité des soins, son frère l'y a accompagné.

« Tout est parti ! Ton ventre n'est plus gonflé ! »

« Une fois que l'effet de l'anesthésie se dissipera tu verras comment tu es devenue.
Sois apaisée ! »

Ce sont les encouragements de son frère, après son opération au sein du Centre Hospitalier. Alitée, Suza ne réalisait pas encore qu'elle venait de laisser le poids de sa douleur sur la table d'opération, et ceci, sans qu'elle n'ait à déboursé quoi que ce soit !



LE CAS D'ORNÉLIE

Ornélia, jeune femme âgée de 29 ans, souffrait de vives douleurs au ventre, mais ses moyens financiers ne lui permettaient pas de traiter son mal. Elle s'est donc rendue au Centre pour être soignée. En quittant le centre-ville de Kimbanseke, son lieu de résidence, il lui a fallu 5 heures pour arriver à l'hôpital. Elle a pu bénéficier, gratuitement, d'une appendicectomie.

« J'ai appris que des missionnaires étaient venus pour aider et prendre en charge des personnes qui n'ont pas les moyens de se soigner. Je suis venue car je n'ai pas de moyens et je suis orpheline. Pour me rendre au Centre, j'ai mis plus ou moins 5 heures de temps. Je ne savais pas ce que j'avais. Et durant le trajet, j'ai ressenti de vives douleurs. En général, je prends des calmants. Mais cette fois-ci, même les calmants n'ont produit aucun effet. C'est lorsque le docteur Jennifer m'a consultée qu'il a pu me diagnostiquer une appendicite. »

Il est important de savoir que si une crise d'appendicite n'est pas traitée à temps, elle peut entraîner un abcès, une péritonite ou encore une septicémie, avec des risques mortels.

À titre indicatif, le prix d'une opération de l'appendice (sans complication) en France est de 2500 euros et, totalement pris en charge par la sécurité sociale. À Kinshasa, une telle dépense n'est pas envisageable pour des familles et des personnes comme Ornélia. Pour autant, sans cette opération, c'est sa vie que lui aurait coûté cette infection. En effet, les quelques mots d'Ornélia avant son opération montrent la nécessité d'une rapide intervention, mais surtout, qu'elle n'aurait pas survécu à cette maladie car à proximité de chez elle, aucune structure n'aurait eu la capacité de la prendre en charge gratuitement.

Retrouvez l'intégralité de la vidéo sur notre chaîne YouTube : « Le cas d'Ornelie - Centre Hospitalier Pain Quotidien Ngamanzo »



LE CAS D'YVES



En partant à la rencontre d'habitants d'un petit village situé à Ingana, nos équipes médicales ont rencontré Yves, un petit garçon de 5 ans qui souffrait d'une plaie à l'oreille causée par des brûlures domestiques.

Bien souvent, les plaies non traitées peuvent s'infecter rapidement, faute de service médical à proximité. Ce jour-là, plus de 10 pansements ont été faits à plusieurs personnes sur place. Pour autant, il faut reconnaître que malgré toute cette carence en moyens disponibles, Yé-hoshoua Notre Seigneur, prend soin de ces habitants. En effet, la contribution des missionnaires est minime face aux réalités du terrain. Cette parole est vraie : *« Lorsqu'il recherche le sang versé, il se souvient des pauvres, il n'oublie pas le cri de détresse des affligés »* Tehillim (Psaumes) 9 : 13.

Yves n'a pas été l'un des patients du Centre Hospitalier. Toutefois sa rencontre et celle de bien d'autres personnes malades, nous motive à étendre la vision : aller à la rencontre des populations reculées, dans le but de leur apporter les premiers soins médicaux, lorsque cela est à notre portée.

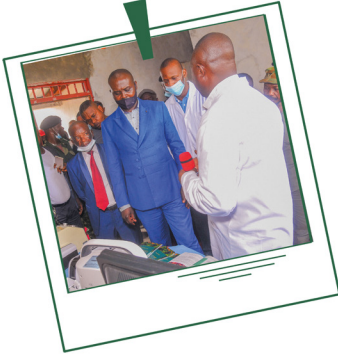
LE CAS DE CALEB



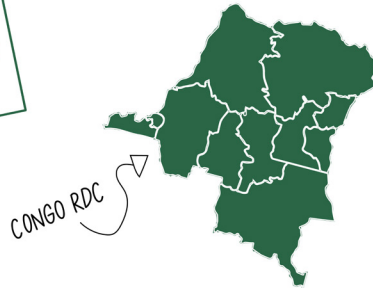
Au mois de janvier 2022, Caleb, un petit garçon de 4 ans s'est cassé la jambe. Malheureusement, une infection s'est développée et a produit une ostéomyélite. En novembre dernier, sa mère et lui ont pris le bateau (seul moyen de transport qui fonctionnait entre Kisangani et Kinshasa) pour se rendre au Centre Hospitalier. Dès leur arrivée, Caleb y a reçu les premiers soins, mais ce type de pathologie nécessite une prise en charge spécifique. Toute l'équipe a recherché la meilleure des solutions pour que Caleb reçoive les soins appropriés et pour qu'il garde sa jambe. Après un traitement antibiotique de 10 jours et sous étroite surveillance du personnel, ce petit garçon a été transféré dans un autre hôpital en vue d'être opéré le mardi 15 novembre 2022. Touchés par sa situation, une grande mobilisation s'est faite pour lui venir en aide. En effet, il fallait qu'il soit rapidement opéré, cependant les frais médicaux s'élevaient à 2 000 euros. Une somme bien trop couteuse pour sa famille qui n'a que de petits moyens. Il a finalement été opéré et tout s'est bien passé.

En regardant la radiographie de la jambe, et pour l'avoir vu sur place, nos équipes ont été encouragées par la force de cet enfant. Nous remercions grâce à Elohim pour sa main sur le petit Caleb.

Mars 2021 : L'Inauguration



Durant 14 jours, soit du lundi 21 au mardi 8 mars 2021, nous nous sommes rendus à Ngamanzo, dans l'objectif de poursuivre les travaux et de pouvoir inaugurer notre premier Centre Hospitalier.



*Depuis l'inauguration, les missions se sont multipliées.
Beaucoup de monde s'est donc mobilisé dès les premiers voyages missionnaires.*

Mai 2021 : Une journée de dépistage du diabète

Le 21 mai 2021, une campagne de dépistage du diabète s'est tenue en compagnie du docteur Ntalu. Ce dernier, spécialiste de la pédiatrie-diabétologie à Saint-Denis en France, a été aux côtés de l'équipe médicale de Ngamanzo toute une journée.



Octobre 2021 : Organisation et réorganisation Lymphœdème de stade 3

La mission

Cette mission a été l'occasion de faire le point sur le fonctionnement interne du Centre Hospitalier et sur la manière la plus efficace de travailler. En effet, face à la venue de toute part de patients mais également de la mise en place d'une équipe toute nouvelle, les tâtonnements ont été nombreux et les débuts quelques peu chaotiques. Et c'est parce que nos équipes sont constituées d'humains, que la Grandeur et la Fidélité de notre Seigneur Yéhoshoua fût au rendez-vous. Ainsi, il y a eu beaucoup d'échanges d'expériences et de pratiques professionnelles entre les équipes de France et République Démocratique du Congo.

Focus sur une intervention

Pour des raisons inconnues, cette femme a souffert d'un lymphœdème de type 3. De quoi s'agit-il ? Il est question d'un gonflement des membres inférieurs et/ou supérieurs, qui se forme lorsque les vaisseaux lymphatiques n'arrivent plus à drainer la lymphe, qui finit par s'accumuler dans les tissus situés sous la peau.

Ses douleurs l'empêchaient de dormir et ralentissaient sa marche. Il a donc fallu, dans un premier temps désinfecter et nettoyer les plis formés sous la masse pour éviter d'autres infections. Une fois la toilette des deux jambes terminée, ces dernières ont été entourées de bandages compressifs.



Février 2022 : Deux semaines d'opérations chirurgicales

La mission

Durant 14 jours, une campagne d'opérations chirurgicales gratuites a eu lieu au Centre. Et à cette occasion, le docteur Gnahoui, chirurgien de profession, a fait le déplacement depuis la Côte d'Ivoire, pour opérer gratuitement des personnes en souffrance.

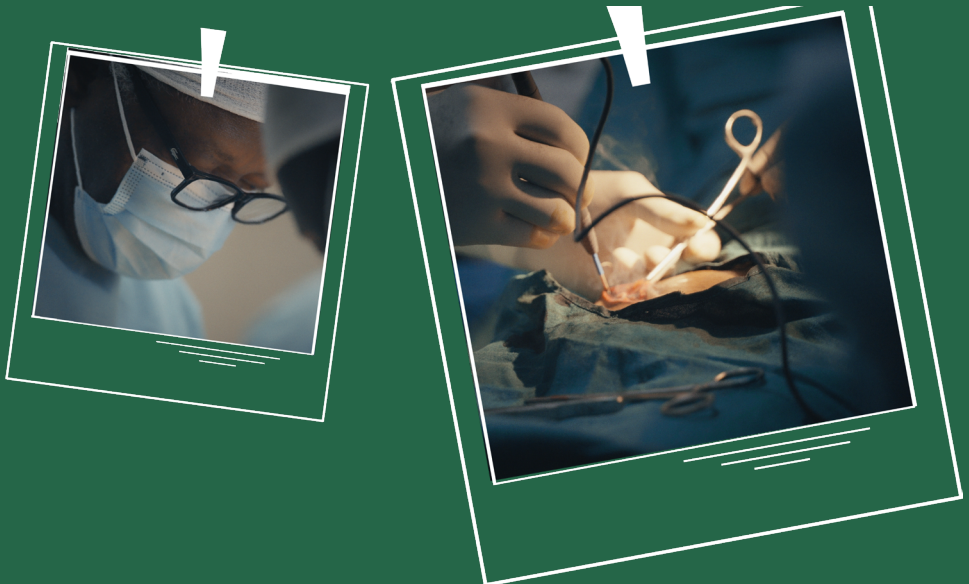
Voici son parcours :

« Ngamanzo symbolise pour moi un nouveau départ, une nouvelle vie.

À l'époque où je travaillais dans ma propre clinique en Côte d'Ivoire, une maladie veineuse a affecté ma jambe gauche. Cela a entraîné une gangrène et a nécessité une amputation. J'étais dans un profond désarroi. Je me demandais « Que vais-je faire maintenant que j'ai une jambe amputée ? Où est-ce que je vais ! ? Et comment un médecin a pu se laisser amputer la jambe ? !

En parallèle, je suivais la mise sur pieds du Centre Hospitalier à Ngamanzo, qui a suscité chez moi un bon nombre de questions. En discutant avec un frère qui me parlait de cette ville, je lui ai confié que je souhaitais m'y rendre. Ce désir m'a rappelé le passage de Matthaios 4 : 18. C'est comme si j'avais entendu cet appel-là dans mon cœur. Aussitôt, j'ai tout laissé. Par la suite, j'ai compris que j'étais arrivé au bout de ce que j'avais à faire professionnellement. Désormais, je devais servir le Seigneur.

Je remercie le Seigneur de m'avoir enlevé une jambe pour que je puisse lui obéir. Sans quoi, cela m'aurait été difficile et je n'aurais pas pu véritablement m'engager avec lui dans ce travail. J'aurais sans doute eu quelque chose à faire par rapport à la clinique, des personnes qui auraient eu besoin de moi ... Je lui rends donc grâce pour cela.»



Une équipe venue d'Europe a également fait le déplacement et bénéficié d'une belle expérience à ses côtés. Chacun a alors appris les uns des autres. En effet, la vision du Pain Quotidien, rappelons-le est aussi d'ajouter au personnel médical la connaissance nécessaire à des interventions spécifiques, par un partage d'expérience. Résultats ? Ce sont des sourires et de la joie qui ont animé le Centre Hospitalier pendant près de deux semaines, mais aussi un véritable travail d'équipe qui a renforcé le personnel médical dans la conviction de tendre la main à son prochain.

Focus sur une intervention

Une patiente a nécessité une opération chirurgicale pour le retrait d'un goître. (Voir fiche prévention du goître)

Voici quelques retours d'expériences du personnel soignant :

Dr Lebreff, Médecin au CH Pain Quotidien

"Au-delà d'être une réussite, c'était une réelle école de formation. Nous avons tellement appris et je souhaite que cela puisse continuer ainsi de manière à acquérir un bon bagage !"



Hélène Assil, Infirmière à Lyon

"J'ai pu voir des choses que je n'avais jamais vues. Par exemple, la chirurgie de la thyroïde, c'est une intervention très protocolisée en Europe et très difficile. Il n'y a pas eu d'hémorragie, rien. Avec le Seigneur, c'est incroyable, impressionnant !"



David Gnahoui, médecin en Côte d'Ivoire

C'était un vrai privilège que de pouvoir opérer sur les berges du fleuve Congo, avec d'un côté Kinshasa et de l'autre Brazzaville. C'était inespéré et en même temps une source d'inspiration de regarder le fleuve chaque jour. C'est vraiment beau. Je n'ai jamais pensé voir un tel spectacle. Cela nous a permis, avec l'équipe d'effectuer un travail conséquent. Cette équipe était composée d'infirmières venues d'Europe. Il y avait également une équipe locale composée d'infirmières dynamiques, qui ont appris très rapidement. Aussi, un groupe de médecins volontaires, voraces et avides de connaissance était présent. Ce groupe a fait d'énormes efforts qui nous ont permis de nous coordonner. Nous avons pu opérer plus de 55 personnes. J'avais espéré faire les pansements. Ce qui me rejouit est qu'il y a eu 100% de cicatrisations. Aucune complication, aucune hémorragie n'est survenue. Ce n'est donc pas un homme qui a opéré mais c'est la main de Yéshoua. Il faut reconnaître que c'est sa main qui a agi. Je ne veux pas que les regards soient tournés sur moi, à Lui Seul toute la gloire ! Merci à Yéshoua qui est à l'origine de tous ces miracles.

Je ne m'attendais pas à de tels résultats. Nous sommes partis de rien et il faut savoir que nous sommes situés dans un village de pêcheurs. Les conditions de vie sont donc très précaires.

La RDC est un pays dont je suis tombé amoureux car il y a comme partout ailleurs en Afrique, la périphérie qui grouille de monde, avec beaucoup de mouvements de motos, de bruits de klaxons et en parallèle, le vrai Kinshasa, beaucoup plus moderne, plus propre, plus calme. Un jour nous avons pu marcher sur une avenue, que j'ai surnommé l'avenue du Saint-Esprit et quelque chose de particulier s'est produit : ce fut pour moi la preuve que le Seigneur marche avec nous.

Avril 2022 : Une campagne de soins de plaies chroniques

Du 18 au 26 avril 2022, le Centre Hospitalier a reçu le docteur Franck Wanda, médecin au Cameroun. Il est spécialisé dans la prise en charge de l'ulcère de Buruli et des plaies chroniques. Durant cette même période, il a dispensé une formation au personnel médical concernant les plaies chroniques. Elle portait sur :

- les objectifs généraux du soin moderne de ces plaies
- les 5 volets sur leur prise en charge holistique
- l'examen clinique du patient qui en est atteint
- leur diagnostic et leur étiologie
- les 6 principes fondamentaux de cette prise en charge
- la gestion de la douleur
- la prise en charge de l'ulcère de Buruli
- l'hygiène et l'organisation des soins en salle de pansement
- les techniques et les protocoles de soins de ces plaies

Par la suite, une quinzaine de patients ont été pris en charge et plus de trente pansements et de soins ont été réalisés. Il s'agissait pour le personnel de nettoyer les plaies et de rassurer les patients. Il a également fallu identifier les causes de ces lésions. Le plus souvent, il est question de fasciites nécrosantes, de dermohypodermes infectieuses ou encore d'insuffisances veino-lymphatiques et artérielles. L'une des plaies très connue en République Démocratique du Congo est le « Mbasu ». Il s'agit d'une infection communément appelée « ulcère de Buruli », qui entraîne une ulcération des tissus, comme le montre ces images.



Exemple d'un nettoyage d'une plaie



Juillet 2022 : Une splénectomie

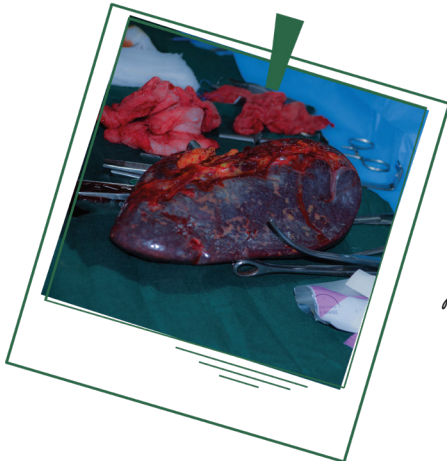
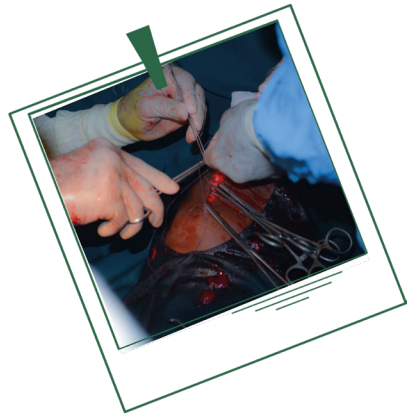


Bamolebi Dieu.

Ce petit garçon de 7 ans a été accueilli au mois de juillet 2022. Durant 4 ans, il a souffert de maux de ventre. Selon le médecin qui l'a pris en charge, c'est un enfant qui n'a pas grandi du tout. Sa taille est celle d'un enfant de 4 ou 5 ans car il a une rate hémato-phage.

Le témoignage de sa mère :

"Je suis venue concernant le problème de mon fils. Il souffre depuis 2018. J'ai découvert que mon fils avait mal au ventre. Cette maladie le dérange beaucoup. J'ai fait beaucoup d'hôpitaux sans trouver de solution. C'est pour cela que je suis venue ici à l'hôpital de Ngamango."



"Je ne croyais pas que cette maladie pouvait être enlevée et que mon enfant serait guéri. Je suis remplie de joie, et je bénis Elohim. Celles et ceux qui ont des enfants malades, venez, vous serez très bien accueillis !"



PARTIE 3

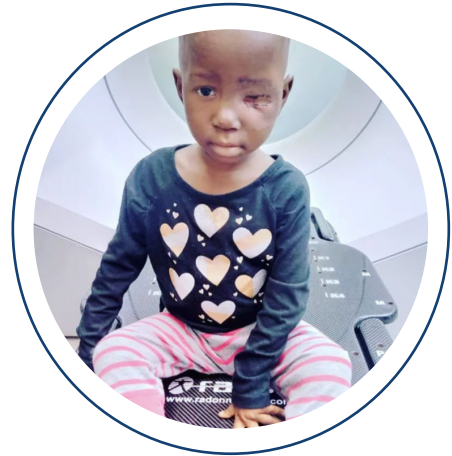
UNE PENSÉE POUR EUX

Nous avons rencontré d'autres malades, dans différents pays du continent Africain et nous constatons que, les premières victimes d'une situation sanitaire déplorable, de l'indifférence, de l'ignorance et surtout de la méchanceté des êtres humains, ce sont les enfants. Au travers de leur histoire, nous souhaitons porter la voix des sans voix.

SYLVIE MPIA



Sylvie Mpia, congolaise, 3 ans



Sylvie souffrait d'un rétinoblastome, un cancer de l'œil. Grâce à une association qui a financé sa prise en charge médicale, elle a bénéficié de soins dans le seul centre hospitalier qui possède la technologie nécessaire pour la soigner puisque dans toute la République Démocratique du Congo, les autres cliniques en sont dépourvues.

Durant 10 mois, elle a supporté des traitements lourds tels que la chimiothérapie et la radiothérapie. Malheureusement, ce cancer de l'œil a engendré des métastases au cerveau de la petite Sylvie, causant ainsi son décès le 12 janvier 2022. Son combat a néanmoins permis de frayer un chemin pour faire entendre la voix de la souffrance d'autres enfants, atteints de cancer au Congo-Kinshasa. Une cinquantaine d'entre eux ont alors pu bénéficier du dédouanement des anti-cancéreux. En effet, des centaines de médicaments sont bloqués en zone sous douane, et comme Sylvie et sa famille, nombreux sont ceux qui doivent faire face à un parcours du combattant, pour s'acquitter des frais médicaux et douaniers qui s'élèvent à 3 500 dollars.

Par conséquent, dans l'unité d'oncologie pédiatrique des cliniques universitaires de Kinshasa, il y a une centaine d'enfants qui continuent de souffrir, à l'instar de Sylvie. Des indigents qui n'ont pas accès aux soins et qui meurent parfois pour une modique somme. Pour autant, les autorités de ce pays ont connaissance de cette situation.

Souvenons-nous d'elle, mais surtout de tous les enfants qui continuent cette course qu'est la vie, dans les mêmes souffrances.

PAPY KABADI



Papy Kabadi, congolais, 11 ans

Papy a été hospitalisé à la suite de blessures faites lors d'un match de football. La plaie s'est infectée. Seule solution pour lui ? Une amputation. Souffrant également de douleurs au niveau de son cou, Papy est un enfant déjà épuisé. De plus, il est atteint d'une tumeur.

Il a été renvoyé chez lui avec quelques médicaments agissants contre la douleur. Sa mère étant dans l'incapacité de payer les frais d'un traitement morphinique, a dû supporter, impuissante, la souffrance de son fils.

Pour ce jeune garçon, il n'a pas été question de soins palliatifs, mais bel et bien d'une lente et atroce agonie. Les raisons ? toujours les mêmes, des médicaments bien trop onéreux pour la majorité des familles congolaises.

La morphine est le médicament des douleurs extrêmes. En France, ce médicament s'obtient sur ordonnance et son prix est remboursé à 65% par la sécurité sociale. Or, son prix est estimé entre 8 et 16 euros. Malheureusement, ce même traitement n'est pas aussi accessible en République Démocratique du Congo.

À ce jour nous n'avons plus de nouvelles de lui.

LES ENFANTS ALBINOS

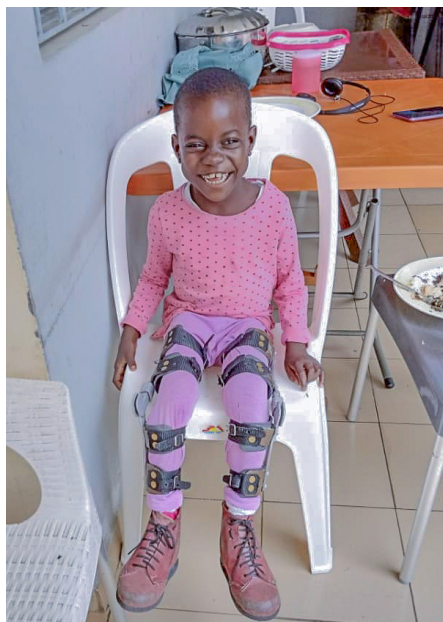


Un tube de protection solaire, contre une fa-
veur sexuelle. Inadmissible, n'est-ce pas ? C'est
pourtant ce que vivent des enfants atteints
d'albinisme, en République Démocratique du
Congo.

Saviez-vous que cette maladie touche près
d'une personne sur 17 000 dans le monde ?
L'albinisme résulte de mutations génétiques
perturbant la production et/ou le transport de la
mélanine, responsable de la couleur des poils,
de la peau et des yeux. Les personnes albinos
arborent une apparence caractéristique : peau
blanche, cheveux pâles et yeux rougeâtres.
Cette maladie peut les rendre très vulnérables
au cancer de la peau mais aussi aux problèmes
de vision pouvant aller jusqu'à la cécité.

Et si ce handicap est physique, il est égale-
ment social et cela de façon très prononcée en
Afrique. En effet, de nombreuses croyances
animistes sur le continent poussent certaines
personnes à les mutiler pour acquérir un de
leurs organes auxquels ils attribuent des ver-
tus surnaturelles. En République Démocratique
du Congo les albinos sont la plupart du temps
rejetés et accusés de sorcellerie.

MARIE NOELLE KOUABENA



Marie Noelle, ivoirienne, 7 ans

Cette petite fille a vécu l'impensable. Âgée de 6 ans et orpheline de mère, elle était enfermée par son père (atteint de troubles psychiatriques) dans une cabane insalubre, à Issia en Côte d'Ivoire. Dénutrie, anémiée, souffrant de jambes cassées et déformées, sa séquestration a duré plusieurs jours. Une maltraitance sans nom.

Après avoir été retrouvée, le diagnostic est tombé. Gravement atteinte de drépanocytose, une maladie génétique héréditaire qui affecte les globules rouges, la non prise en charge de sa maladie a entraîné une obstruction des artères osseuses de Marie Noelle, provoquant ainsi le pourrissement de son fémur. De plus, elle a été en proie à de nombreuses crises de paludisme. De ce fait, elle n'a pas pu prendre autant de poids qu'elle aurait dû.

Par la grâce du Seigneur Yéhoshoua, elle a été prise en charge pour effectuer des séances de kinésithérapie à la suite de plusieurs opérations. Elle a reçu une paire de chaussures orthopédiques et a suivi des séances de rééducation. Ainsi, Marie Noelle a pu faire sa rentrée d'école au mois d'octobre 2021. Un souhait qu'elle avait depuis très longtemps. Elle a également retrouvé sa sœur Emmanuelle, affectée de thalassémie en plus de la drépanocytose.

Malgré ce parcours extrêmement difficile pour leur petit âge, Marie Noelle et sa petite sœur, ne cessent de rayonner par un sourire presque indélébile. Une force et un symbole de l'espoir et de la résilience pour celles et ceux qui les côtoient.

SIDONIE



Sidonie, centrafricaine, 25 ans

Après quelques jours passés en République Centrafricaine, dans la ville de Bangui, une équipe missionnaire a rencontré sur son chemin Sidonie, une femme dont les membres inférieurs sont complètement déformés.

Handicapée et démunie, elle n'avait pas d'autre choix que de ramper à même le sol pour pouvoir travailler. Des kilomètres séparent son lieu d'habitation de la ville où elle se rend chaque jour. Aussi, ses jambes et ses genoux s'infectaient, écorchés par les cailloux, les déchets et la poussière qui jonchent le bitume.

Pour lui venir en aide et faciliter ses déplacements, un tricycle lui a été offert. Des mots n'ont pas été nécessaires. Son sourire a témoigné de la joie qu'elle avait de recevoir ce cadeau de la part de Yéhoshoua, notre Seigneur.

GÉDÉON



Gédéon, camerounais, 1 an

Lors d'une première mission qui a eu lieu le 7 janvier 2021, dans la ville de Douala au Cameroun, l'association Yahdon a pris en charge les dettes de 7 femmes qui étaient retenues prisonnières dans les maternités de l'hôpital Central Laquintinie après leur accouchement.

Suite à cette intervention, une cagnotte a été mise en place et 7 639 euros ont été récoltés pour pouvoir libérer d'autres femmes. Et, touché par cette initiative, le Gouvernement Camerounais a ordonné le solde de la totalité des frais restés impayés pour l'ensemble des mamans prisonnières.

L'une de ces femmes était la maman du petit Gédéon, qui a nécessité des soins onéreux dû à la maladie des os de verre. Cette pathologie lui provoque différentes malformations et de l'hydrocéphalie (excès de liquide dans la boîte crânienne), qu'il subit depuis sa naissance.

À ce jour, nous n'avons plus de ses nouvelles. Toutefois nous espérons que sa famille et lui se portent bien.



PARTIE 4

**AILLEURS EN AFRIQUE,
PROJETS EN COURS**

Actuellement, un Centre Hospitalier est en construction à Okolassi, dans la partie nord de Libreville, précisément dans la commune de Ntoutm.

L'équipe

L'équipe est composée de 31 membres : 3 médecins, 2 biologistes, 1 dentiste, 1 Infirmière, 4 internes en médecine, 5 étudiants en médecine, 3 étudiants en biologie médicale, 2 étudiants en pharmacie en 5e année, 1 étudiante sage-femme, 1 étudiant en gestion de finances, 3 secrétaires médicales.

Les services

Ce centre compte un service de médecine générale, de maternité, de petites chirurgies, d'urgences et un laboratoire d'analyses bio-médicales.

Les avancées

Les travaux du Centre sont toujours en cours. La première dalle a été coulée, les murs du rez de jardin ont été montés. L'équipe sur place poursuit le travail avec la construction de la dalle du rez de chaussée.



2. RÉPUBLIQUE DE LA CENTRAFRIQUE

A cause de multiples crises politico-sociales et militaires, soldées par des milliers de victimes civiles, beaucoup d'enfants, devenus orphelins sont livrés à eux-mêmes. C'est pourquoi l'association Fini bé Cœur nouveau construit actuellement un orphelinat. Une initiative que le Pain Quotidien encourage, par la prière premièrement et par des dons. Cette structure qui pourra accueillir 40 enfants de manière permanente, est située à 17 kilomètres de Bangui, la capitale sur la route de Boali (à proximité de Donzi).

L'endroit n'a pas été choisi par hasard puisque c'est dans cette région que les massacres ont commencé. L'amour et la grâce du Seigneur Yéhoshoua ont interpellé les membres de cette association. Il a fallu commencer quelque part et le Seigneur les a conduits dans cette localité et a pourvu en termes de moyens humains, matériels et financiers.

Et à l'achèvement des travaux, un recensement sera effectué pour organiser le soutien et l'accueil de jour des enfants.



PARTIE 5

**YHWH RAPHA,
PROJET À VENIR**

PRÉSENTATION DE LA VISION



Le travail que le Seigneur a confié à ses enfants est en premier lieu de le présenter lui : le Véritable Médecin. Bien que les origines de la médecine moderne semblent puiser leurs sources dans les travaux d'Hippocrate, notamment dans la classification des maladies, dès la genèse, la Bible relate les premières opérations menées par le Seigneur Yéhoshoua ;

« YHWH Elohîm fit tomber un profond sommeil sur l'être humain, qui s'endormit. Il prit l'un de ses côtés, et ferma la chair dessous. » Bereshit 2 : 21

Ce passage décrit Yéhoshoua comme étant le premier anesthésiste et le premier chirurgien. Aucun autre médecin ne l'a donc précédé. C'est pourquoi le prochain Centre Hospitalier que nous souhaitons construire portera le nom de YHWH Rapha, c'est à dire YHWH guérit.

Yéhoshoua est Esprit. La guérison, c'est-à-dire la disparition d'une maladie, d'une plaie ou de symptômes, pénibles et même répréhensibles pour la santé d'une personne, est donc premièrement spirituelle. Elle vise à libérer les êtres humains de la plus grande pathologie qui mène à une mort certaine et éternelle : le péché.

« L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour évangéliser les pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour mettre en liberté les opprimés » Loukas 4 : 18

Par ailleurs, la Bible n'exclut pas le domaine médical. Au contraire, elle évoque l'histoire de sage-femmes qui ont aidé des femmes hébraïques à mettre au monde, de Loukas, médecin de profession et disciple de Yéhoshoua, de conseils prodigués à Timotheos, un jeune homme, souffrant de maux d'estomac et de fréquentes maladies, et bien d'autres exemples.

Cet équilibre entre l'aspect spirituel et l'aspect physique permet d'éviter les dérives. En effet, le soin et la guérison des personnes malades sont premièrement des miracles que le Créateur opère mais également des capacités, une intelligence qu'il a données aux humains ainsi que des vertus distillées dans des fruits, légumes, plantes, fleurs, racines... et aliments présents sur notre planète Terre, pour répondre aux besoins vitaux des êtres vivants. Par conséquent, Yéhoshoua ne rejette pas la médecine. En revanche, Il interdit formellement les pratiques occultes employées sous prétexte de soigner et de guérir les êtres humains, celles-ci faisant appel à des forces démoniaques.

« Qu'on ne trouve au milieu de toi personne qui fasse passer par le feu son fils ou sa fille, personne qui pratique la divination, la sorcellerie, le spiritisme, qui dit la bonne aventure, » Devarim 18 : 10

LES RAISONS



Hôpital Mama Yemo

Le plus ancien centre de santé de Kinshasa est l'hôpital Général de Kinshasa (connu sous le nom de Mama Yemo). Il existe depuis 1912 et possède une capacité de 2000 lits, avec 2500 employés. Cette structure est devenue l'hôpital général de référence dans la formation des étudiants en médecine et en études d'infirmier. Il est composé de 6 services dont 3 spécifiques : la médecine interne, la chirurgie gynéco-obstétrique, la pédiatrie ainsi que l'ORL, la dentisterie et l'ophtalmologie.

Malheureusement, au fil du temps les locaux se sont dégradés. Le manque de moyens ne permet pas de rémunérer l'équipe médicale sur place et d'entretenir la structure. Néanmoins, depuis le mois d'octobre 2021, cet hôpital, (qui a plus d'un siècle !!) fait l'objet d'une reconstruction de fond. Une nouvelle très encourageante pour les patients qui seront reçus dans de nouveaux locaux. Malheureusement, la difficulté majeure demeure la même, le coût des soins. Pour autant, les besoins restent considérables.

Nous avons appris qu'il n'était pas utile de commencer avec de grands moyens mais avec un peu, il est possible de faire le nécessaire pour aider notre prochain. Yéhoshoua, Notre Seigneur est Celui qui nous a communiqué cette vision, agit et pourvoit.



La République Démocratique du Congo est un riche et vaste pays, pourtant la majorité de la population est pauvre. Une simple consultation coûte 20 dollars. Un montant excessif lorsque le SMIC est en moyenne de 50 dollars. Pour certaines personnes cela représente plus d'un mois de salaire. Alors pour accéder aux soins, des parents vont parfois s'affamer, entrer dans la délinquance, voler, vendre leurs enfants pour qu'ils se prostituent... De toute évidence, nous n'allons pas éradiquer la pauvreté dans le monde et au Congo-Kinshasa. Toutefois, à notre petite échelle, nous souhaitons faire bouger les lignes d'un système qui égorge les plus démunis.

Avec la construction de tels projets, ceux qui souffrent de maladies, sources de honte et de rejet de l'entourage, finissent par se montrer et demander de l'aide. Le plus souvent, ce sont des personnes qui ont longtemps fui le regard des autres en vivant reclus pour ainsi éviter les moqueries, les injures et le mépris.

Enfin, nous souhaitons laisser un héritage pour les générations à venir.

LES SERVICES

Il y aura donc des services de :

- maternité
- cardiologie
- oncologie
- diabétologie
- pédiatrie
- chirurgie

Un grand dépôt pharmaceutique est également prévu au sein de la structure.

Enfin, une école de médecine est envisagée dans le but de former des infirmiers, des soignants ainsi que des médecins. Pour ce faire, nous prévoyons la construction d'une cinquantaine de chambres, dans un premier temps. Ces dortoirs ont vocation à accueillir des étudiants du monde entier, désireux de se former dans le domaine médical.





**LES FICHES
PRÉVENTION**

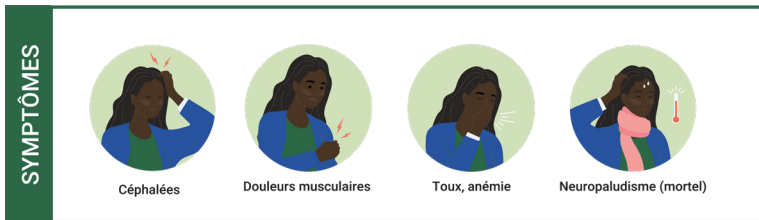
LE PALUDISME

Le paludisme est une maladie due à un déferlement des globules rouges, par des parasites appartenant au genre plasmodium. C'est la première endémie parasitaire mondiale.

Il existe 4 espèces qui infectent l'homme :

- *Plasmodium falciparum* : la plus souvent rencontrée et qui peut provoquer une forme mortelle.
- *Plasmodium vivax* : largement répandue mais qui ne donne pas de forme mortelle.
- *Plasmodium malariae* : qui sont les moins rencontrées.
- *Plasmodium ovale*

Les parasites, quelle que soit l'espèce, sont inoculés à l'homme par des moustiques femelles qui appartiennent au genre anophèle (les mâles ne piquent pas). La primo-invasion (paludisme contracté pour la première fois) se manifeste quelques jours après la piqûre de l'anophèle infecté.



Son traitement

De nombreux médicaments sont actifs sur les différentes espèces de Plasmodium. Les indications thérapeutiques varient surtout en fonction de l'espèce parasitaire en cause.

- Antipaludéens (exemple : chloroquine)
- Chimio prophylaxie

Le meilleur traitement reste la prévention.

Sa prévention

- **Mécanique** - Pour éviter les piqûres de moustiques, il faut porter des vêtements longs, amples, de couleur claire et imprégnés d'insecticide. L'utilisation de répulsifs est recommandée ainsi que dormir dans des chambres climatisées ou sous des moustiquaires imprégnées d'insecticide de longue durée.
- **Médicamenteuse** - Cette prévention consiste à prendre des médicaments à petite dose en fonction du parasite qui sévit dans la zone visitée, avec une prescription médicale.

LE DIABÈTE

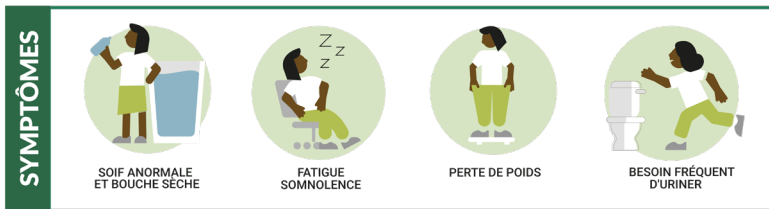
Le diabète est une maladie chronique caractérisée par une augmentation anormale du taux de sucre dans le sang appelé « hyperglycémie » : taux supérieur à 1,10g/l étant à jeun. Ceci est causé par un manque ou un défaut d'efficacité de l'insuline (hormone permettant de réguler le taux de sucre dans le sang, fabriquée par le pancréas).

Il existe plusieurs types de diabète

LE DIABÈTE DE TYPE 1 DIT « DIABÈTE INSULINO-DÉPENDANT »

Ses causes

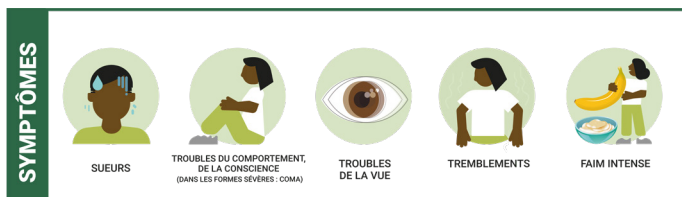
Le système immunitaire détruit les cellules du pancréas chargées de produire de l'insuline. La personne atteinte par le diabète de type 1, ne produit plus du tout ou très peu d'insuline. Le facteur héréditaire en est la cause pour 90% des cas.



LE DIABÈTE ET LA GLYCÉMIE

Que faire en cas d'hyperglycémie ?

- Une glycémie capillaire
- Une injection d'insuline en fonction du taux de glycémie prescrit par le médecin



Le traitement de l'hypoglycémie

Si la personne atteinte d'hypoglycémie est consciente et qu'elle est capable de déglutir, elle peut prendre 3 ou 4 morceaux de sucre, du coca ou du jus de fruits. Il faudra contrôler par la suite la glycémie et si celle-ci est toujours basse, il sera nécessaire de continuer le resucrage.

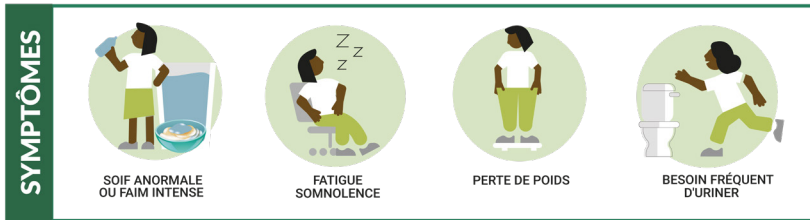
LE DIABÈTE DE TYPE 2 DIT « DIABÈTE NON-INSULINO-DÉPENDANT »

Ses causes

Cette maladie évolutive est caractérisée par une diminution progressive de la capacité du pancréas à fabriquer de l'insuline. Le diabète de type 2 peut être causé par un facteur héréditaire ou un facteur environnemental (sédentarité favorisant la prise de poids, suralimentation).

Ses symptômes

En général il n'y a aucun symptôme. Ces derniers sont découverts lors d'un bilan sanguin ou d'une analyse d'urine. Toutefois, il peut arriver qu'une personne qui en est atteinte puisse avoir :



LE DIABÈTE GESTATIONNEL

C'est un diabète qui apparaît pendant la grossesse. Il disparaît souvent après la grossesse, mais il y a un facteur de risque de développer plus tard un diabète de type 2.



Son traitement

- Respecter les mesures hygiéno-diététiques (pour les différents diabète)
- Éviter les régimes
- Avoir une alimentation saine, équilibrée, variée et régulière
- Intégrer des légumes à chaque repas
- Avoir une activité physique régulière (avis obstétrical pour les femmes enceintes)

Il est nécessaire pour ce type de diabète, d'effectuer une glycémie capillaire avant chaque repas et de prendre son traitement oral, selon la prescription médicale.

LA FIÈVRE THYPHOÏDE

La fièvre typhoïde est une infection systémique potentiellement mortelle causée par la bactérie *Salmonella enterica* serovar Typhi (communément appelée *Salmonella* Typhi).

Modes de contamination

La fièvre typhoïde se propage par la consommation d'eau et/ou d'aliments contaminés par la *Salmonella* Typhi. Cette bactérie se trouve dans les selles ou les urines d'une personne infectée ou porteuse de la maladie. Les mouches peuvent également être un vecteur de cette infection, notamment lorsque ces dernières se posent sur des matières fécales contaminées, puis sur des aliments qui seront ingérés par une personne quelconque.

Ses symptômes

Quelques jours à quelques semaines après la contamination la fièvre typhoïde peut se traduire par les symptômes suivants :



NB : Les symptômes régressent après 5 à 7 jours, mais sans traitement ils continuent à s'aggraver pendant plusieurs semaines, et plus de 10% des personnes non soignées peuvent en mourir.

Les complications

La bactérie (*Salmonella* Typhi) peut rapidement se propager dans le corps par les voies lymphatiques et le sang. Elle peut alors affecter plusieurs organes comme la rate, les reins, le foie et le cœur. Et entraîner une septicémie pouvant provoquer le décès du patient.

Son traitement

- Un traitement antibiotique (à prendre jusqu'à la fin de la prescription !)
- Une hydratation per os ou intraveineuse.

NB : Après la guérison il peut y avoir des malades qui restent porteurs de la bactérie et qui sont susceptibles d'avoir de manière périodique des selles contaminées. De ce fait, même si les symptômes n'y sont plus, les antibiotiques aideront à éliminer la bactérie du système d'une personne pour qu'elle ne transmette pas l'infection à d'autres.

SA PRÉVENTION



Vaccination contre la fièvre typhoïde.



Éloigner les mouches de la nourriture.



Se laver les mains avec de l'eau saine (bouillie au préalable) et du savon régulièrement.

Avant chaque repas // Avant la préparation // Après chaque passage aux toilettes // En rentrant à la maison



Boire de l'eau minérale en priorité.



Laver chaque fruits/légumes avec de l'eau saine (bouillie au préalable) avant chaque consommation.

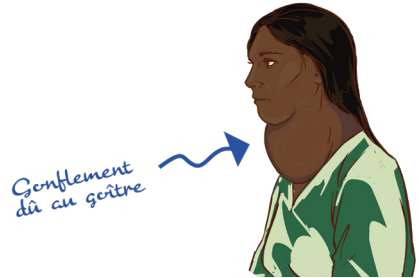


Consommer de préférence des repas chauds et aliments bien cuits.



LE GOÎTRE

Le goître est une augmentation du volume de la glande thyroïde de façon diffuse ou localisée. Il s'agit d'un symptôme qui peut révéler une maladie thyroïdienne. Le goître peut être simple ou compliqué. Son incidence augmente avec l'âge. Cette pathologie touche 3 femmes sur 1 homme.



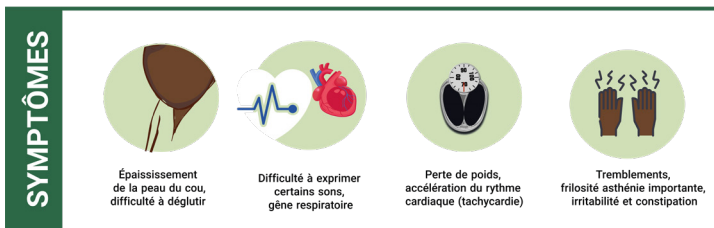
Facteurs favorisants :

- *Facteurs environnementaux* : carence en iode, tabac, lithium, légumes crucifères (choux, manioc)
- *Facteurs génétiques* : prédisposition familiale
- *Facteurs hormonaux* : œstrogène (grossesse)

Principales causes de goître :

- *Maladie de Basedow*
- *Thyroïdite subaiguë de De Quervain*
- *Thyroïdite auto-immunitaire de Hashimoto*
- *Autres causes (exceptionnelles)* : trouble de l'hormonosynthèse, sécrétion inappropriée d'hormone hypophysaire TSH

Les symptômes



Comment se fait le diagnostic du goître ?

- *Examen clinique* : auscultation médicale avec palpation du cou par un médecin pour évaluation.
- *Examens biologiques* : dosage d'hormone hypophysaire (TSH) en première intention, dosage d'hormone thyroïdiennes (T3, T4) en fonction du taux de TSH.
- *Imagerie médicale* :
 - Échographie : précision sur taille, caractère, localisation et caractéristique du goître.
 - Examen anatomopathologique par ponction du goître : permet de préciser la caractéristique bénigne ou suspecte du nodule.
 - La scintigraphie thyroïdienne : précise le mécanisme de l'hyperthyroïdie.
 - L'IRM : pratiquée avant une chirurgie pour évaluer le retentissement du goître sur les structures voisines.

Quelles sont les personnes à risque ?



Son traitement

Le traitement du goître varie en fonction de sa typologie.

- *Un traitement hormonal* peut être mis en place par le médecin. Cela permettra à la glande thyroïdienne de se reposer et de ce fait diminuer le volume du goître.
- *Un complément iodé* peut être mis en place.
- *La chirurgie*, ablation du nodule thyroïdien, ablation partielle ou totale de la glande thyroïdienne dans certains cas.
- *Iode 131* pour les goîtres avec une hyperthyroïdie, chez un sujet âgé ou en mauvais état général

Sa prévention

- *Avoir une alimentation équilibrée en iode*
- *Consulter rapidement un médecin en cas de signes évocateurs du goître*

LES PARASIToses INTESTINALES

La parasitose intestinale est une maladie due à la présence de parasites (oxyure, giardia, ascaris, amibe, tænia, etc) dans l'intestin. Un parasite est un organisme vivant au dépend d'un autre pour se nourrir et se reproduire.

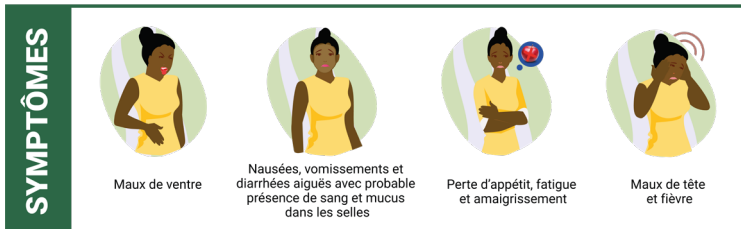
Modes de contamination

Par voie digestive :

- *En ingérant de l'eau ou des aliments souillés par des œufs ou des kystes de parasites*
- *En ayant une mauvaise hygiène des mains (ex : en portant des mains sales à la bouche contaminées par des selles infectées, des objets ou des surfaces également altérés par des œufs ou des kystes de parasites).*
- *En consommant de la viande bovine ou porcine ou du poisson mal ou peu cuits.*

Par voie transcutanée :

- *En marchant pieds nus dans l'eau douce souillée, dans les pays chauds et humides.*



NB : Si le parasite atteint la circulation sanguine, il peut infecter le foie et développer des abcès, qui non traités engagent le pronostic vital chez l'enfant.

Sa prévention

- **Prophylaxie individuelle :** *laver régulier des mains avec du savon avant de manger, après avoir été aux toilettes, boire de l'eau potable ; laver des aliments crus (fruits et légumes) à l'eau propre et cuisson suffisante des viandes ; laver régulièrement les draps et les jouets, changer tous les jours les sous-vêtements, ne pas partager serviettes et gants de toilettes (utilisation individuelle) ; dans les pays chauds et humides, porter des bottes ou des gants en cas de contact avec de l'eau douce ; boire de l'eau potable.*
- **Prophylaxie collective :** *assainissement de l'eau, utilisation des égouts ; dépister et traiter l'entourage ; construire des toilettes propres ; informer, éduquer et communiquer pour prévenir la population.*

LEXIQUE MÉDICAL



Albinisme : maladie caractérisée par le défaut de productions de pigment (la mélanine) dans les cellules de pigmentation (les mélanocytes).

Antibiotique : médicaments qui agit soit en empêchant le développement des bactéries, soit en les détruisant.

Ankylostome : vers parasite qui se fixe dans l'intestin grêle de l'être humain.

Appendicectomie : ablation de l'appendice.

Ascaris : vers rond blanc, pouvant atteindre jusqu'à 40 centimètres de long.

Césarienne : opération chirurgicale qui consiste à inciser la paroi abdominale pour extraire l'enfant de l'utérus d'une femme.

Éventration : plaie de l'abdomen laissant sortir les entrailles.

Éviscération : action d'éviscérer, c'est-à-dire de sortir de l'abdomen les viscères.

Gynécologie obstétrique : spécialité médicale consacrée à l'étude de l'organisme de la femme et de son appareil génital, d'un point de vue physiologique et pathologique.

Hématophage : qui se nourrit de sang.

Hémorragie : importante fuite de sang hors d'un vaisseau sanguin.

Hyperglycémie : concentration en glucose dans le sang anormalement élevé.

Hypoglycémie : chute du taux de sucre dans le sang.

Kystectomie : ablation chirurgicale d'un kyste de l'ovaire.

Lymph : liquide biologique incolore ou légèrement jaunâtre circulant dans les vaisseaux lymphatiques (appelés «système lymphatique») de tout le corps humain.

Lymphœdème : enflure durable du bras ou d'une jambe liée à une accumulation de lymph.

Œstrogène : hormone naturellement présente chez la femme qui participe à l'ovulation.

Orchidectomie : ablation chirurgicale du testicule.

Ostéomyélite : inflammation et destruction des os dues à des bactéries, mycobactéries ou des champignons.

Oxyure : vers parasite des intestins.

Paramédicale : qui appartient au domaine des soins et de la santé, non pratiqués par un médecin.

Pathologie : ensemble des manifestations d'une maladie et des effets qu'elle entraîne.

Per os : par voie buccale.

Plaie chronique : ouverture, lésion dans les chairs dont le délai de cicatrisation est allongé.

Protozoaire : petits organismes, être vivant constitué d'une seule cellule à noyau distinct.

Septicémie : désigne la présence de bactérie dans le sang.

Splénectomie : intervention chirurgicale consistant à ouvrir la paroi abdominale afin de retirer l'organe de la rate dans sa totalité.



NOUS CONTACTER

Contact FRANCE

Adresse : 24 rue Charles Fourier,
91000 Evry, France

Téléphone : +33 7 82 58 38 29

Mail : centrehospitalier@painquotidien.org

Contact CONGO

Adresse : Avenue du fleuve No33 Ngamanzo
C/Maluku Kinshasa RDC

Téléphone : +243 815 735 220

Mail : centrehospitalier@painquotidien.org

FB/ YT Centre Hospitalier Pain Quotidien

INSTA @Ch_painquotidien

<https://centrehospitalier.painquotidien.org/>

1 AN

Âgé d'un an déjà, le Centre Hospitalier Pain Quotidien a fait ses premiers pas en accueillant des personnes, des histoires, des parcours de vie différents. Pourtant, son jour avait laissé perplexe plus d'un. Le doute et le questionnement s'étaient installés chez ceux qui n'avaient pas participé à sa conception.

Depuis, il n'a eu de cesse de tendre les bras aux uns et aux autres. À ceux qui sont proches et à ceux venus d'ailleurs. À ceux qui ont tout et à ceux qui n'ont rien. À ceux qui peuvent voir et à ceux qui sont aveugles. À ceux qui rient et à ceux qui pleurent. À celles-ci et à ceux-là aussi.

Un an de tâtonnements pour finalement commencer à marcher comme un grand.

© 2022 Édition : ANJC PRODUCTIONS
24 rue Charles Fourier, 91000 Évry
Tél : 06 12 13 21 49
www.tv2vie.org

STRICTEMENT INTERDIT À LA VENTE

Œuvre protégée dans la catégorie droits moraux - Lois du 11 mars 1957, du 03 juillet 1985, du 1er août 2006, du 12 juin 2009 et du 28 octobre 2009 - Cette œuvre pourra être utilisée à des fins autres que commerciales dans tous les pays (la diffusion, l'impression et la distribution en totalité ou en partie de l'œuvre doivent uniquement se faire gratuitement) sans en dénaturer la pensée de l'auteur.

The background of the image is an aerial photograph of a vast, flat landscape. In the foreground, there are fields of varying shades of green and brown, suggesting different types of vegetation or agricultural land. In the middle ground, there is a wide, flat expanse that could be a plain or a large field. In the distance, a body of water is visible, possibly a lake or a wide river, with some trees and structures on the far shore. The sky is a uniform, pale greyish-blue, indicating an overcast or hazy day. The overall tone of the image is muted and atmospheric.

MARKOS 12:31

**Et le second lui est semblable :
Tu aimeras ton prochain comme
toi-même.
Il n'y a pas d'autre commandement
plus grand que ceux-ci.**